



galerie nomade

association loi 1901

## Philippe Leconte

Les Boeufs Endimanchés  
Langonnet  
du 5 au 26 décembre 2010



avec le soutien du Conseil général du Morbihan



en partenariat avec Le Plancher et Aziliz-Dañs

Dans le cadre des Bœufs Endimanchés, la Grande Boutique de Langonnet propose à tous les publics, tous les dimanches de décembre à 15h, des rencontres inattendues, entre arts plastiques et performances.

Edition 2010, en partenariat avec Le Plancher et Aziliz Dañs, mt-galerie a invité le plasticien Philippe Leconte, qui présente son installation, Carrousel et des oeuvres de la série "Muybridge, moi et l'ampoule".

En semaine, des séances de découvertes sont proposées aux scolaires, en compagnie de l'artiste ou des médiateurs du lieu. Afin de préparer au mieux votre visite, voici une présentation de l'artiste, un petit historique sur Muybridge, et quelques lignes sur l'influence de Muybridge à propos du travail de Philippe Leconte.

### Présentation de l'artiste

La démarche artistique de Philippe Leconte est celle d'un questionnement perpétuel du corps souvent en déséquilibre, comme en état d'apesanteur. Il présente des individus, le plus souvent seuls, comme désocialisés. Il nous propose une vision du corps à la fois intime et distanciée qui se matérialise par la superposition de deux formes. La première pourrait être la vision que l'on donne de soi, perceptible par tous, et l'autre forme son double désincarné, juste une silhouette, simple contour de la première qui renforce l'impression d'isolement du sujet. Il utilise pour réaliser ses installations différents supports comme la tôle galvanisée, le grillage ou le polypropylène, et de multiples techniques tel que le dessin, l'impression numérique, la lumière etc... L'installation et les oeuvres présentées à Langonnet, s'inspirent directement des travaux de Muybridge.



Carrousel – installation -

#### Quelques repères

- 2000 "La nuit cent artistes", Paris  
Groupe Cairn Galerie E. Roch, Ballens, Suisse
- 2001 Galerie Uta Goppelsröder, Bretten, Allemagne
- 2002 Galerie Le Sphinx, Montauban  
Galerie l'Aventurine, Lorient  
Biennale de Saint-Brieuc
- 2005 Galerie E. Roch, Ballens, Suisse
- 2007 Atelier d'Estienne, Pont-Scorff
- 2008 Galerie ferme auberge la Ville Andon, Plélo
- 2010 mt-galerie Abbaye de Coat Malouen, Kerpert  
Arts à la Pointe, Audierne

#### Autres interventions

- Décors pour la pièce "Si c'est un homme" Théâtre Catalyse
- Dessin animé avec des enfants de maternelle. Prix au festival de Sémur
- Création de l'atelier Arts Plastiques "La main qui pense"
- Publication: "Un autre regard" photos et textes du groupe "La Véduta"

En savoir plus → <http://leconte.canalblog.com>  
catalogue en ligne → [http://issuu.com/mt-galerie/docs/philippe\\_leconte](http://issuu.com/mt-galerie/docs/philippe_leconte)

## Un pont entre la science et l'art

Eadweard Muybridge, Jules Marey.

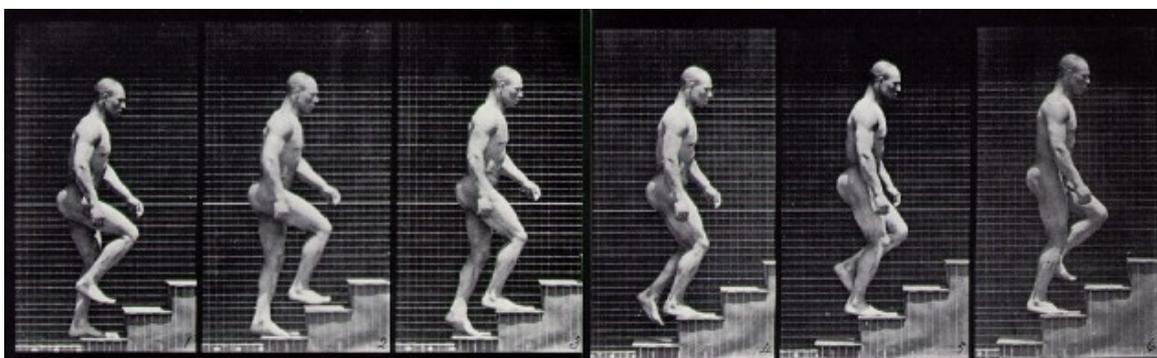
### ■ Contexte historique

Eadweard Muybridge (1830-1904) est né dans la banlieue de Londres, puis suite à des études de plusieurs années sur la photographie, il émigre aux Etats-Unis. Il se fait alors un nom, en créant un studio photographique itinérant dans lequel il présente un panorama à 360° de la ville de San Francisco, en relief stéréoscopique, très en vogue à l'époque. Il sera tour à tour photographe paysagiste, reporter, mais il est devenu célèbre pour ses décompositions photographiques du mouvement.

En effet, en 1872, une polémique sur la course du cheval bat son plein. Le physiologiste et photographe français Jules Marey, passionné par la locomotion humaine et animale, affirme qu'un cheval au galop voit ses jambes se décoller du sol, une vision vivement repoussée. Un prix est promis à celui qui résoudra le problème. Pour trancher la question, Muybridge va utiliser la photographie, et mettre un point final à la polémique sur la « *question du temps de suspension* » il s'intéresse dès lors au mouvement, animal et humain. Il met au point le zoopraxiscope, un projecteur qui recomposait le mouvement par la vision rapide et successive des phases du mouvement.

Marey, lui est l'inventeur en 1882 du fusil photographique et de la « *chronophotographie* », qui permettent de linéariser sur une même plaque le déplacement d'un sujet. En dissociant, en figeant, en analysant les poses successives de leurs modèles, les deux hommes peuvent capturer le détail des activités sportives ou des gestes de la vie courante.

Par le biais de ces séquences rapprochées, ils obtiennent avec précision les images de ce qu'on ne peut percevoir à l'œil nu. En arrêtant le temps et le mouvement, ils réussissent à voir l'invisible. Le résultat est fascinant : ces photos, à la fois témoins fidèles et artifices pleins d'étrangeté (puisqu'offrant une vue totalement inhabituelle sur un geste ordinaire), établissent un pont entre la science et l'art. Réunissant discontinuité et illusion de mouvement, exactitude et rêverie poétique, utilité scientifique et esthétique, elles offrent une vision paradoxale et totalement nouvelle.



### ■ Influences sur la création artistique

Les travaux révolutionnaires de Marey et Muybridge ont eu immédiatement des applications, ils ont fortement contribué à l'invention du cinéma, et ont eu une profonde influence sur la création artistique.

- Degas, s'inspira de Marey pour peindre des danseuses dans diverses positions.
- Meissonier, (réalisme historique, second empire) impressionné par la démonstration de Muybridge selon laquelle un cheval au galop n'a par moments aucun appui au sol, modifia certaines de ses scènes historiques.
- Au XXe siècle, les cubistes se plairont à décomposer le mouvement plus ou moins schématiquement.

- Les futuristes\* exploitent l'effet engendré par ces photographies pour donner la sensation du mouvement dans leurs œuvres. Ils tissent alors des liens avec la science, discipline emblématique de la modernité, puisqu'elle fut à l'origine de la majorité des bouleversements qui affectaient l'époque. Une façon d'inscrire la contemporanéité dans leurs œuvres.

*\*(mouvement littéraire et artistique du début du XXe siècle (de 1904 à 1920), qui rejette la tradition esthétique et exalte le monde moderne).*

Luigi Russolo, dans *Synthèse plastique des mouvements d'une femme*, multiplie les représentations de la figure de telle sorte que celle-ci semble envahir l'espace du tableau: il cherche à faire ressentir le dynamisme humain.

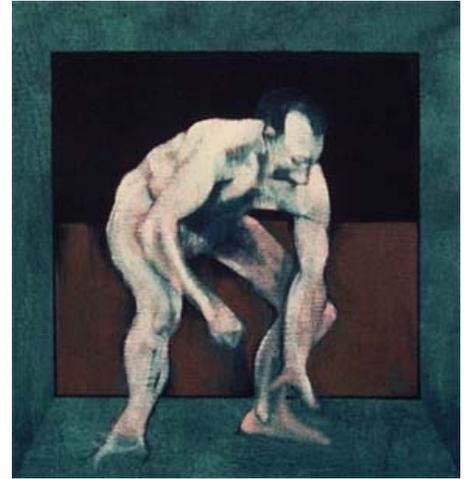




Les clichés d'Eadweard Muybridge ont fasciné Bacon parce qu'ils décomposent le mouvement, ils donnent à Bacon le sentiment qu'il faut aller au-delà d'une apparence figée.

«Aujourd'hui, un peintre ne peut plus être un illustrateur: la photo, le cinéma suffisent amplement. Le peintre doit donc donner de la réalité une autre image.»

Francis Bacon, 1966, figure courbée d'après Muybridge



Marcel Duchamp, 1912, nu descendant un escalier



## L'influence de Muybridge sur le travail de Philippe Leconte

Tout créateur qui se propose de travailler autour du corps rencontre à un moment ou à un autre Muybridge. Philippe Leconte a été très vite fasciné par ces corps en mouvement, cette approche intime mais aussi en recul due à un environnement neutre et hors contexte. Il pouvait travailler à partir de l'oeuvre de Muybridge ou avec son oeuvre, il a choisit avec, ce qui lui a parut beaucoup plus drôle... Il s'est alors appliqué à prolonger ses recherches sur le double, en laissant à Muybridge le soin de traiter les corps nus, et lui, de jouer derrière avec la même image, en silhouette lumineuse.



Stone to stone série 'Muybridge, moi et l'ampoule' reproduction sur transparent, polypropylène ajouré, ampoule basse tension

"Pour Eadweard Muybridge, le sujet est prétexte à la chronophotographie, premières études du mouvement. Bien sûr, nous ne parlerons pas d'érotisme, car le regard porté est uniquement scientifique.

Pour Philippe Leconte, la série s'appelle Muybridge, moi et l'ampoule. Ici, du dessin, de la photographie du XIX<sup>e</sup>, de la lumière pour donner corps à un volume où la perspective est bouleversée : la femme marche, sa silhouette, couchée ou debout ?, devant elle, comme la trace qu'elle laisse dans l'histoire de la photographie qui maintenant enrichit celle de l'art contemporain. Ou comme la présence de l'artiste qui danse avec son modèle, mène le bal à la place du vieux photographe, lui rend hommage tout en révélant un autre corps de femme hors du regard scientifique. Ou comme une disparition annoncée de l'image, car trop d'images aujourd'hui pour savoir encore ce que veut dire voir."

Sylvie Corrolier-Talairach, (extrait)

Direction Fondation espace écreuil pour l'art contemporain - Toulouse  
mars 2010

### Muybridge, moi et l'ampoule

Sur cette ligne de partage entre hier et aujourd'hui, un disparu (RIP) et un être vivant ouvrent à une création commune, flottant entre passé et présent. Muybridge a l'habitude des rencontres, il est si souvent convoqué par les plasticiens contemporains !

Il agence avec moi la recherche d'une image nouvelle, séquencée pour lui, perturbante pour moi. Les vieux clichés sépia, ectoplasmiques, se troublent en présence du trait en double lumineux creusé dans le polypropylène.

Mais surtout, n'oublions pas l'ampoule !

Philippe Leconte